ISSM 0396 - 5856

BARRIÈRES OUVERTES

Edition d'ASCQ

1041
Bimestriel
JUIN 1982

Magazine paroissial
de SAINT Pierre - ASCQ - NORD
1 F 50 le numéro

CONGES PAYÉS : quel sens pour les immigrés ?

LIRE EN PAGES CENTRALES

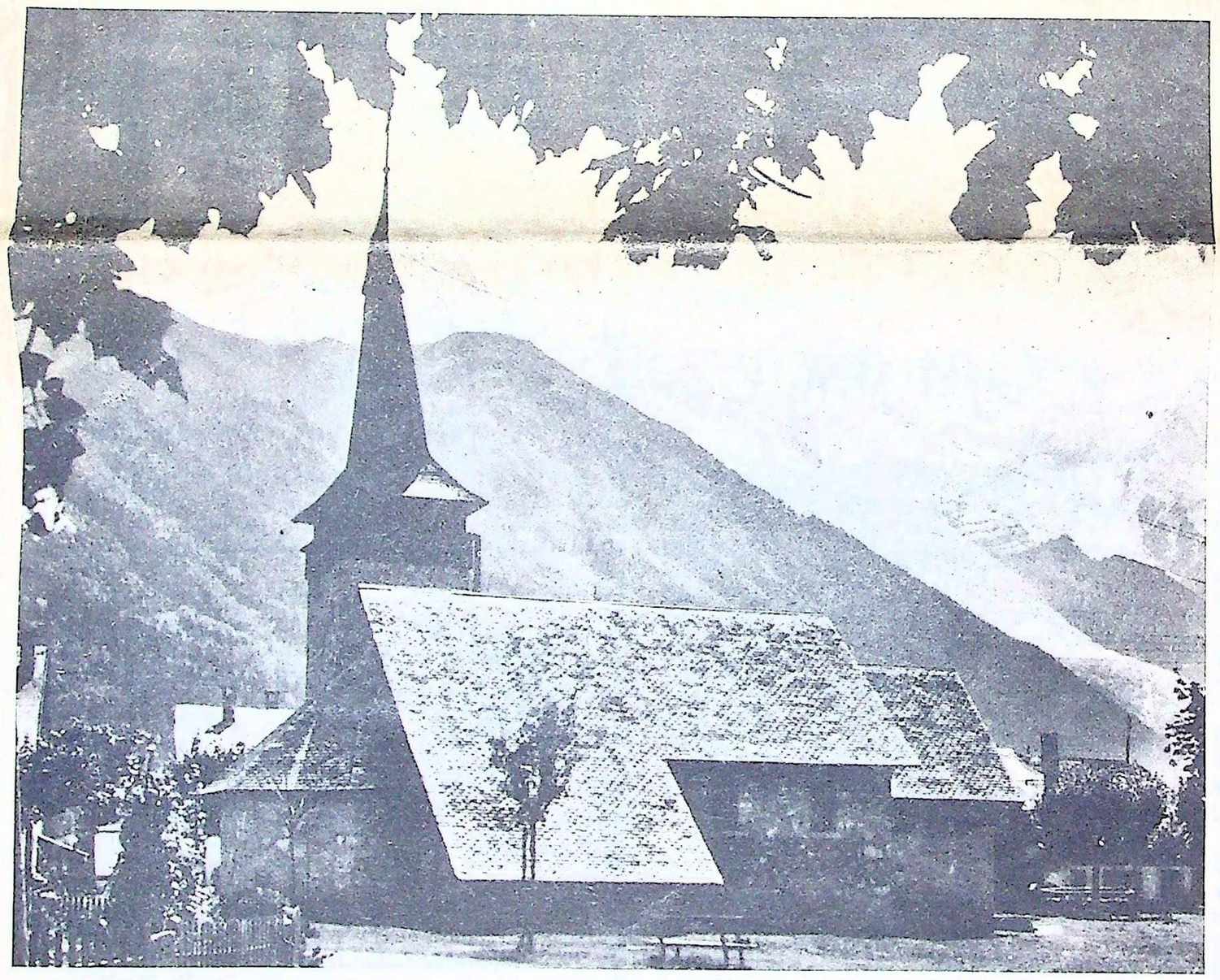
POURQUOI certains vacanciers retournent-ils tous les ans dans le même terrain de camping ?

LIRE EN PAGES CENTRALES

VACANCES :

retrouver la nature au rythme de ses possibilités musculaires, respirer à pleins poumons, s'émerveiller... Le contact de la nature peut nous rapprocher de Dieu et renouveler les forces de l'espérance pour l'année qui viendra.

VACANCES
un gâteau mal partagé



CUMULS EN TOUS GENRES

Le gouvernement actuel a promis de s'occuper des cumuls dans le monde politique. Dans le monde des salariés, on assiste aussi à bien des cumuls : époux exerçant chacun une profession lucrative, alors qu'un des deux salaires mettrait la famille à l'aise ; retraités bien pourvus (pas tous !) qui reprennent un travail salarié ; pour ne pas parler de ceux qui cumulent les Conseils d'administration.

En allant un peu plus loin, on s'aperçoit que sur le plan social des cumuls se produisent en sens inverse : le cumul de la richesse et celui de la misère.

Ainsi ceux qui exercent une profession humainement intéressante touchent aussi les meilleurs revenus, se paient un logement confortable et peuvent s'offrir une résidence secondaire et même tertiaire. Ils se voient souvent proposer des tas de combines pour des achats avec réductions importantes. Ils ont accès aux moyens de cultures. Ils sont considérés. etc.

A l'inverse, les handicaps semblent faire boule de neige sur certaines familles : mince qualification professionnelle du père ou de la mère, d'où bas salaires et risque accru de mise au chômage ; logement peu confortable ; maladies, manque de culture, et souvent mauvaise scolarisation des enfants. C'est ainsi que se constitue chez nous un «quart-monde». Celui-ci sera plus voyant en cette période d'été, car il composera une bonne partie de «Ceux qui ne partent pas».

Si vous voyagez dans les pays européens et même aux U.S.A., vous retrouverez ce quart-monde plus ou moins présent. Par contre, si vous voyagez dans le Tiers-monde, vous pourrez voir aussi la misère en cascade. Sur les mêmes personnes s'abattent les maladies, les infirmités, la misère du logement et du vêtement, un niveau d'instruction assez médiocre.

Alors, touristes, ne regardez pas les vieux quartiers seulement comme du folklore : pensez aussi à la vie souvent misérable qu'ils abritent. N'admirez pas les pyramides sans penser aux vies humaines sacrifiées à leur construction. Et demandez-vous comment, par exemple, l'Egypte, d'où nous vient historiquement l'écriture, compte tant d'analphabètes aujourd'hui ! Curieux retour des choses ! L'essor industriel tiendrait-il toutes les clés, y compris celle de la culture ?

Posons-nous sans passion des questions comme celles-ci : comment se fait-il que notre système économique mondial engendre des cumuls en sens inverse à l'intérieur de nos pays et entre les divers pays du monde ? La misère est-elle vraiment une fatalité absolue ? Ou bien les nantis trouvent-ils toujours de bonnes raisons pour justifier leurs privilèges ?

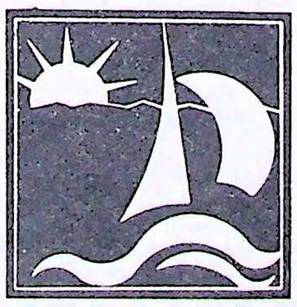
Question ouverte. A méditer pendant les vacances.

Michel DESWARTE

Ces retraités qui tissent des liens en voyageant

LIRE EN PAGES CENTRALES

C'est Dimanche toute la semaine



LIRE EN PAGES CENTRALES

CARNET d'ASCQ

- NOUS SOMMES HEUREUX D'ACCUEILLIR DANS LA GRANDE FAMILLE DES BAPTISÉS :

HAMEAU Aurélien, 7/11, Allée des Templiers - BOUILLON Laurence, 133, rue des Fusillés - DUPIRE Julie, 15/83, chemin des Vieux Arbres - WERQUIN Claire, 133, rue Y. Decugis - D'HALLUIN Gwendoline, 3, allée du Barrois - BIDAL Timothée, 2, rue du Gal. de Gaulle - SOMMAY Jean-Claude, VELISY - SENGKOUVANH Marie-Béatrice, 5/14, rue du Terroir - SENGKOUVANH Lionel, 5/14, rue du Terroir - SENGKOUVANH Jean-François, 5/14, rue du Terroir - SENGKOUVANH Anne, 5/14, rue du Terroir - CZAKOW Gaetane, 12, rue G. Baratte - DIERENDONCK Sophie, 12, rue G. Baratte.

- NOUS ADRESSONS TOUS NOS VOEUX DE BONHEUR AU FOYER DE :

HANCQ Pierre et DUCLOY Fabienne - DESBARBIEUX Luc et DEBAILLEUX Pascale - LECHAT Charles et ORELIO Anita - VANDEN TORREN Patrick et BOULANGER Nadine.

- NOUS NOUS ASSOCIONS A LA DOULEUR ET A L'ESPERANCE DES FAMILLES DE :

BIGO Jean, 7, rue Gallieni - DESMEDT - DUQUESNE Fernande, 3, rue du Gal. de Gaulle - DESCHEPPER Robert, 210, rue G. Baratte - COUVREUR - DUPIRE Jeanne, 79, rue G. Baratte - DESCAMPS Jacqueline, 13, rue Ch. Ronsse - DESCAMPS - PECHENART Renée, 56, rue G. Baratte - LAMIRAND - FONTAINE Coralie, 15, rue J.B. Lebas - MEPLONT - HENNEUSE Alice, 84, rue du Moulin d'Ascq - TINTIGNIES - VANPEENE Marie-Madeleine, 143, rue G. Baratte.

Monsieur et Madame Pierre BONTE
Monsieur et Madame Edmond CHUFFART

sont heureux de vous annoncer le Mariage de leurs enfants Odile et Jean-Marie qui sera célébré le Samedi 26 Juin 1982 à 15 Heures en l'Eglise de St Pierre d'Ascq.

A l'issue de la cérémonie, les familles seront heureuses de vous recevoir à la Salle Paroissiale de Forest-sur-Marque

15, Allée de Maisoncelle, Ascq -
86, Rue de l'Abbé Cousin, Ascq

PENTECOTE 1982
sur le secteur de VILLENEUVE D'ASCQ
Eglise de la Nativité
29 Mai à 18 heures

Des Chrétiens et des prêtres de Villeneuve d'Ascq ont pensé qu'il etait important de confirmer ensemble notre foi en l'Esprit-Saint.

Pour nous, chrétiens, l'histoire a-t-elle encore un sens aujourd'hui ?

Tout va si mal autour de nous !

Comment peut-on croire encore aujourd'hui au Christ-Ressuscité ?

Et en la force de son Esprit ?

Quels sont les événements-signes de la présence de l'Esprit

- Dans la communauté de St Pierre-Ascq ?
- Autour de nous ?
- Dans le monde ?

Afin de permettre une prière collective dans la ville :

UNE SEULE CÉLÉBRATION DE L'ESPRIT AURA LIEU LE SAMEDI 29 MAI A 18 HEURES EN L'EGLISE DE LA NATIVITÉ.

(Pas d'autre messe anticipée ce soir-la a Villeneuve d'Ascq)

RAMONAGE TECHNIQUE des CHEMINÉES
NETTOYAGE CHIMIQUE des CHAUDIÈRES
NETTOYAGE des COLONNES de VIDE-ORDURES
DÉSINFECTION - NETTOYAGE TAPIS - MOQUETTES
138, rue des Fusillés Tél. 84.38.71
59650 VILLENEUVE D'ASCQ
ramotec

CHARBONS
MAZOUT
BUTAGAZ
Charles BARBIEUX
7, rue Neuve - GRUSON
Tél. 34.08.93

GARAGE
André DELESALLE
Agence Peugeot Talbot
38, rue du Dr Roux VILLENEUVE-D'ASCQ
Tél. 84.19.66

Semelles Orthopédiques
Louis LARDEUX
Chaussures – Réparations
Produits d'entretien TANA
118, rue G. Baratte
Villeneuve d'Ascq - T.84.03.38

Optique
Photo Ciné
Reportages Mariages Portraits
B. BÉERENS
102, rue Gaston-Baratte
59650 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. (20) 84.18.64

COIFFURE FLANDRE
HOMMES ET DAMES
66, rue Gaston Baratte
59650 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. 84.02.18

MARTIN DELPLACE
Boulangerie
Confiserie
88, rue Gaston Baratte
ASCQ
Tél. 84.31.21

Les Fleurs de Fayol
Tél. 84.12.53
103, r. Gaston Baratte
59650 Villeneuve d'Ascq

A LOUER

Spécialiste
Télé
Ménager
Sonorisations
Ets
DUSART
95, rue Baratte
et
14, Place de la République
59650 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. 84.09.65
trame

KERMESSE 82
des
Ecoles Libres d'Ascq
(Estrielle, rue Abbé Cousin)
13-14 JUIN

– Dimanche 13 :
- 12 H 00 Concert Apéritif par la Philharmonie d'Ascq.
- 13 H 00 Repas (service Restaurant)
- 15 H 00 Jeux - Manèges - Stands - Comptoirs de Lingerie - Frites - Gaufres, etc...
- 20 H 00 Spectacle (et service cabaret) avec la chanteuse exotique GIULIA NAJES et l'ensemble de PIERRE HYARD.
- Nombreuses autres attractions.

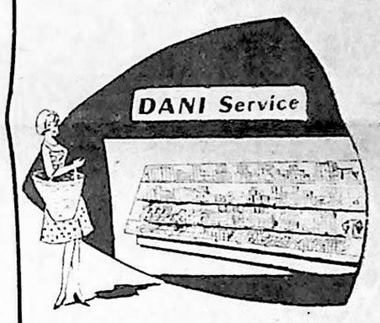
– Lundi 14 :
- 17 H 30 Concours de chants et de deguisements pour les enfants.
- 20 H 00 SOIRÉE BAVAROISE et tirage des Tombolas.

(Dont un voyage en Yougoslavie offert par le CRÉDIT AGRICOLE)

Humour

Sang-froid Journalistique

Un journal du Kansas a publié un jour ce petit rectificatif :
«Dans notre dernier numéro, les légendes concernant les champignons domestiques et les champignons vénéneux ont été interverties.
Nous espérons bien sincèrement que tous nos lecteurs seront en mesure de rectifier eux-mêmes cette déplorable erreur».

SUPER SERVICE EDOUARD


Jouets • Cadeaux
Articles Ménagers
Place du Général de Gaulle
VILLENEUVE D'ASCQ - Tél. 84.14.19
Alimentation Libre Service
Dépôt BUTAGAZ
(Entrée Rue du Dr Roux)

Au Gastronome
BOUCHERIE - CHARCUTERIE
Viandes première qualité
VOLAILLES - ENTRÉES
KOWALSKI
SARL Capital 20 000
131, rue Gaston Baratte - Villeneuve d'Ascq - Tél. 84.13.72

CAFE – TABAC
Articles Fumeurs
Journaux - Périodiques
LE 421
4, rue Gaston Baratte - Villeneuve d'Ascq - Tél. 84.01.05

Peintures - Papiers peints - Papeterie
Toute la droguerie
MAISON DELQUEUX
106, rue Gaston-Baratte - VILLENEUVE-D'ASCQ
Tél. 84.13.32

PEINTURES - TISSUS MURAUX
ets delqueux
LAQUES ET PATINES
119, rue Gaston Baratte
VILLENEUVE D'ASCQ - Tél. 84.13.67

COUVERTURE – PLOMBERIE - ZINGUERIE
et toutes installations sanitaires
CLAUDE LEFEBVRE
41, Rue Massena
59650 VILLENEUVE D'ASCQ - Tél. 84.23.41

Crémerie spécialisée
Fromages ttes provenances
Poulets rotis broche
café Méo
Mme Marcel GRIMONPONT
96, rue de l'Abbé Cousin
Villeneuve d'Ascq - T.34.93.74

Peinture - Vitrerie
Décoration - Papiers peints
Revêtements sols et murs
Lettrage publicitaire
Marcel BESENGEZ
141, rue de l'Abbé Cousin
Villeneuve d'Ascq - T.34.98.24

Pour tous vos travaux de
PLATRERIE
Cloisons et Isolation
92, r. de l'Abbé Cousin
VILLENEUVE-D'ASCQ
Tél. 34.93.11
S.A.R.L.
JEAN
KORNYELI

Cycles - Cyclomoteurs
Joël DERACHE
Ventes - Réparations
16, rue de l'Abbé Cousin
Villeneuve d'Ascq - T.84.01.95

VIDANGES
FOURNIER
26, rue Kléber - Villeneuve d'Ascq
Tél. 84.03.19

Auto - Ecole
Michel
Moniteur diplômé d'Etat
1, rue du Docteur Roux - Villeneuve d'Ascq
Tél. 84.00.83
Prend et ramène à domicile

CHAUFFAGE - SANITAIRE
Pompe à chaleur - capteur solaire
Crédit total - Etude et devis gratuits
Service après-vente
Ets GUERRIN FRERES
13, Allée des Thuyas - 59650 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. 91.63.14 - 34.24.47

FAMILLE
LAISSE TA PORTE OUVERTE

MEME si elle est ouverte sur les copains, les amis, l'extérieur, une famille forme un tout. Quand on vit quinze ans ensemble, parents et enfants, dans une même maison, on arrive à un certain équilibre d'entente.

Bien sûr, il y a parfois des heurts, des accrochages, mais il n'empêche que dans l'ensemble, une famille reste un vase assez clos. Beaucoup de choses relient les différents membres entre eux.

D'abord le lien du sang : on ne discerne pas son importance à tout âge mais finalement, c'est un lien fort, plus solide que l'amitié par exemple.

Puis tout un passé commun : la petite enfance, l'arrivée du petit frère ou de la petite soeur, la complicité entre frère et soeur, entre mère et fils ou fille, entre père et fille... Les bons et les moins bons souvenirs (repas, deuils, joies, peines, vécus ensemble). Cela permet une compréhension à demi-mot, sans longs discours.

Enfin la connaissance de chaque membre de façon profonde. La vie quotidienne, les petits faits de tous les jours permettent de connaître le caractère propre à chacun, les points faibles ou forts de chaque personne.

Ce vase clos doit un jour éclater pour de bon afin d'accueillir de nouveaux membres (fiancé(e) de l'un des enfants). Avec toute la bonne volonté qu'on y met, c'est dur d'accueillir le ou la nouvelle venue. Il ou elle, reste quelque temps étranger à toute la vie privée ; ne connaît pas tel souvenir, telle plaisanterie faisant partie des annales de la famille, ne suit pas les conversations pleines de sous-entendus.

De plus les fiancés se connaissent entre eux mais ils se présentent à la belle famille sous un angle différent.

L'équilibre est donc rompu, le temps de mieux connaître le nouveau membre : il faut qu'il ait vécu un peu en famille, qu'il soit au courant des souvenirs. Bref, il faut qu'il se mette sur la même longueur d'onde.

Ce moment est parfois difficile à vivre dans la famille, mais c'est une chose vitale pour éviter l'étouffement avec le temps. Le nouveau frère (ou soeur) permet au contraire un enrichissement de la vie familiale. Les jeunes entre eux forment une bonne bande, et, de nouveau, toute une vie de sous-entendus, de bons moments, de plaisanteries renaît. Ce sera plus tard l'arrivée des petits enfants : une autre vie commence pour la famille, plus riche et plus forte.

Sabine Pelzer

Edouard
Thieffry
CRÉATION - ENTRETIEN
PARCS & JARDINS
Ferme de la Petite Chapelle
109 ter, rue Colbert - Villeneuve d'Ascq
Tél. 34.63.24

Restaurant
L'ESCALE
250, route Nationale
59650 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. 34.93.29

A LOUER

Ets BURETTE
10, rue de l'Abbé Cousin - VILLENEUVE D'ASCQ
GAUFRES "La Fermière"
Tél. 84.01.60

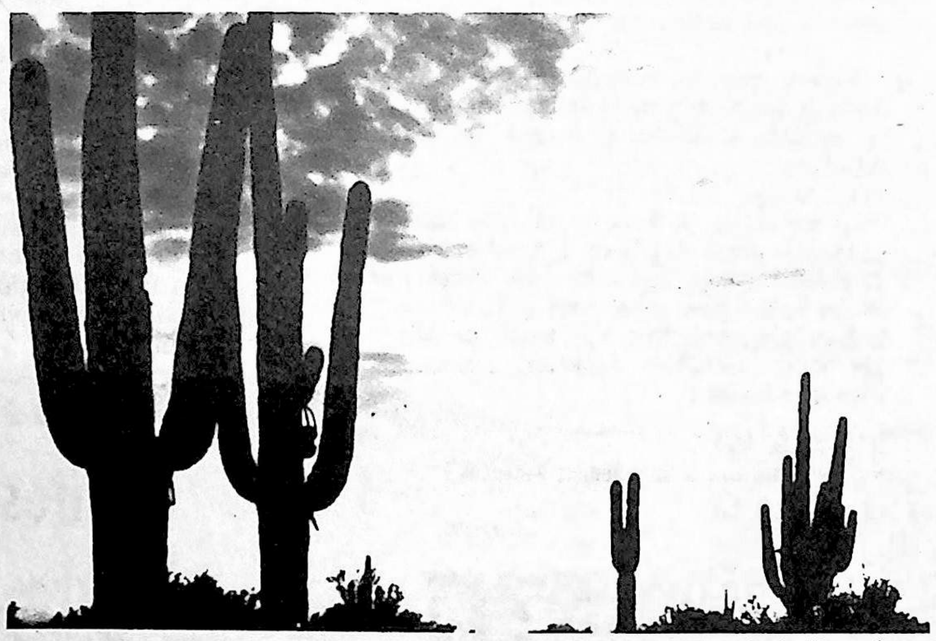
Ent GUERMONPREZ
Création - Batiment
Maçonnerie - Électricité
Sanitaire
VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. 84.32.75

Charpente - Menuiserie
A. DECLERCQ
13, rue Paul Doumer
Villeneuve d'Ascq
Tél. (20) 34.96.03

POMPES FUNÈBRES
CHARPENTE - MENUISERIE
ÉBÉNISTERIE - ESCALIERS
AGENCEMENT COMMERCIAL - CUISINES
Ets. MONAGHEDDU
Bureaux et magasin :
21, rue Charles Ronsse, 59650 VILLENEUVE D'ASCQ
(Ascq)
Tél. (16-20) 34.85.30

FENÊTRES OUVERTES SUR *Exotisme et confort :*

Le Tourisme dans le Tiers-monde



l'attrait de l'exotisme

LA fascination annuelle du voyage commence. Et la publicité fait rêver : plus c'est loin, plus c'est beau !

Coup d'oeil sur les prospectus :

«Mexique : le charme des villes coloniales», *«Bangkok : une ville mystérieuse»*, *«Sri-Lanka : le dernier paradis terrestre»*, *«Indonésie : archipel du merveilleux»*.

Mais que pensent des touristes les populations du tiers-monde ?

Ibrahim S. instituteur, Malaisie :

«Ils sont gentils, mais superficiels et sans civilité. Ils parlent de choses qui les intéressent : combien coûte ceci ? Où y a t-il un bon restaurant ? Peut-on se baigner à cet endroit ? Ils ne me parlent jamais de mon travail, de ma famille. Une fois, j'ai rencontré une jeune femme qui m'a posé des questions sur la politique, la vie des pêcheurs, les écoles... C'était une française, je crois».

Ahmad W. guide (Indonésie) :

«Ils sont assez sympathiques. Depuis que je travaille dans le tourisme, j'en ai vu de tous les pays. Surtout des Allemands, des Français, des Suédois... Ils sont amusants, et leurs femmes sont parfois jolies. Mais ils sont toujours pressés et veulent rentabiliser la moindre de leurs actions. Par exemple, ils sont capables de tout photographier, même les cochons du village. Ils peuvent être très généreux et durs à la fois. On ne sait pas pourquoi...»

Malee, hôtesse de bar, Bangkok (Thaïlande) :

«Ils sont souvent gros et grands buveurs. Souvent gais et remuants, ils aiment plaisanter. Ils peuvent être très avares et marchander des petits riens alors qu'ils paient leur chambre d'hôtel très cher. Les Américains sont méfiants. S'il m'arrive de voir les touristes au restaurant, ils se méfient de chaque plat. J'en ai vu un sentir son assiette. Je me demande ce qu'on dirait dans son pays, si je faisais pareil...»

CINQ REGLES D'OR POUR VOYAGER

Voyagez en petits groupes plutôt qu'en grand nombre. Vous aurez plus de chance de rencontrer des gens dans leur cadre de vie.

Passez plus de temps en un petit nombre d'endroits au lieu de courir à travers un pays.

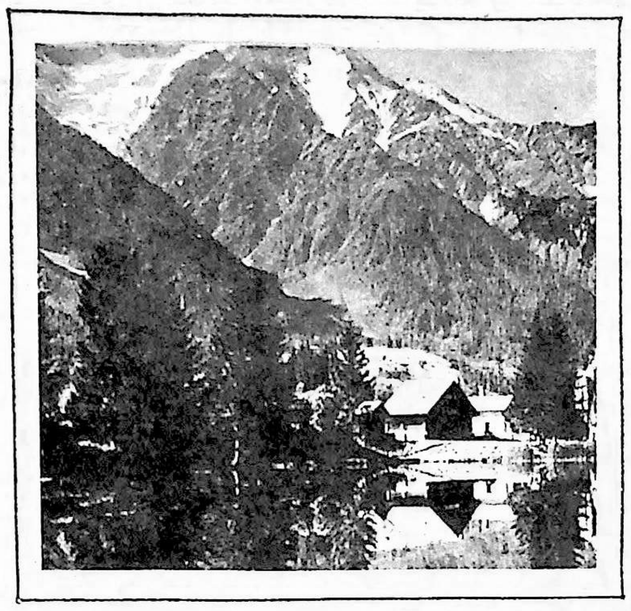
Etudiez le pays avant d'y aller : son histoire, sa culture, sa situation politique. Vous le comprendrez plus facilement.

Passez du temps hors des villes.

Faites un effort pour manger la nourriture locale, visitez les marchés locaux plutôt que les magasins pour touristes, et utilisez les moyens de locomotion de la population locale.

Ces conseils ne sont-ils pas tout aussi valables pour ceux qui partent moins loin, et restent en France ?

André Lepoutre



LES VACANCES : UN GA

La période d'été est attendue par tous. Ma
Dans les zones touristiques, on l'attend pou
C'est «la saison», celle qui va permettre de «tenir
on se détendra après ! □ Dans les régions plus froides et p
soleil, de chaleur, de paysages riants. □ Mais sommes-nous si sûrs que
le plus besoin pourront changer d'air ? Et, pour les uns comme pour les autres, à la f

Les congés payés pour les immigrés

FIN juillet, début août, c'est le grand départ. Les Français ont soigné la révision de la voiture, fait l'inventaire des objets à emporter : outre l'indispensable vient, en bonne place, tout ce qui va servir à la détente, aux jeux : le ballon, le vélo et le fauteuil pliants et l'indispensable jeu de pétanque.

Aux Nord-Africains et aux Portugais s'ouvrent d'autres perspectives. Comme pour tous les immigrés c'est avant tout le plaisir de retrouver famille, parents, amis. Parce qu'ils sont séparés depuis longtemps en raison de l'éloignement la joie des retrouvailles est d'autant plus grande. Il existe cependant de grandes différences.

LES CONGÉS ET LES NORD-AFRICAINS

Les Nord-Africains appartiennent à une autre civilisation que la nôtre et nous avons du mal à les comprendre. Le Nord-Africain est à la fois heureux de retrouver sa famille mais aussi ses racines, ses traditions, sa langue, sa culture.

Heureux mais pas sans appréhension, car, de par son séjour en France, il a pris certaines habitudes.

Des femmes devront, pour être acceptées, reprendre le voile. D'autres auront du mal à se réhabituer à la nourriture de leur pays.

Les enfants nés en France comprennent l'arabe mais ne savent plus ni le lire ni le parler. Des jeunes de 16 et 17 ans en arrivent à écourter leurs congés. Ils s'ennuient dans leur pays. Ils ont hâte de retrouver la France de leur enfance et de leur adolescence.

Et puis il y a la question des cadeaux. Les Nord-Africains, emportent des valises pleine à craquer : objets électro-ménagers, linges de table, beaux vêtements. L'échange de présents tient une grande place dans la culture orientale. C'est une façon de faire plaisir et aussi de s'attirer les bonnes grâces de l'autre. C'est au fond un sain réalisme : la reconnaissance implicite qu'on a toujours besoin les uns des autres.

Il y a aussi ceux qui arrivent de France avec des automobiles qu'ils démontent pour en revendre les pièces lesquelles font cruellement défaut. D'autres trafiquent avec les francs et les dinars.

La joie des retrouvailles est parfois légèrement tempérée par un complexe réciproque de culpabilité. La nation nord-africaine, en voyant partir un des siens avoue son impuissance à lui faire une place, à lui trouver une situation pour vivre ; et lui-même, en s'expatriant, reconnaît un certain échec dans son propre pays.

Quant au moment des congés, nous Français, voyons partir dans un même mouvement les nôtres et les étrangers soupçonnons-nous les différences de situations ?

LES CONGÉS ET LES PORTUGAIS

Les Portugais par la culture, le genre de vie, la religion sont plus près de nous.

Les congés pour eux, c'est avant tout la famille, les vieux parents, les frères et soeurs que l'on est heureux de retrouver. C'est la joie de revoir le pays avec ses habitudes, ses fêtes si nombreuses et vivantes dans les villages et les villes. Au Portugal on aime la fête. Joie surtout de retrouver le soleil.

Mais pour certains c'est aussi le travail. Le travail dans les champs, le travail pour terminer la maison que l'on fait bâtir et où l'on reviendra pour les vieux jours.

D'autres, après les visites de famille, louent quelques pièces au bord de la mer pour jouir de moments de détente et de jeux avec les enfants.

Sur les visages de leurs compatriotes passe parfois une ombre de jalousie. Eux, les émigrés ils peuvent se payer une voiture, des voyages ; ils ont réussi. Mais sait-on bien que c'est au prix de nombreuses heures de travail, de fatigue et de restrictions supportées courageusement en France ?

Français, immigrés d'Afrique du Nord, du Portugal et d'ailleurs, à tous bonnes vacances !

Durandal

LES HOMMES DE LA FAMILLE *(cinésonor-Dijon)*

C'est dimanche toute la semaine

Nous allons tous les ans au même endroit»... Et les uns de parler de tel camping, de tel V.V.F., de telle maison familiale. *«On se sent un peu chez nous... C'est un peu notre résidence secondaire».*

C'est là un choix assez répandu : retrouver un décor, une ambiance et surtout des amis de vacances : jeunes qui apprennent à se connaître, et qui, quelquefois, après une ou deux saisons, découvrent le chemin de l'amour à la suite de l'amitié. Mamans partageant leurs soucis en même temps que leur pratique du crochet et du tricot. Salariés parlant de leur «boîte» et de leur métier.

Mais ce qui prime, c'est le tarot, la pétanque, la belote, les soirées dansantes ou costumées après une journée de sieste et de lecture.

On se lève tard, on s'habille en décontracté et on flâne toute la matinée jusqu'à l'apéritif habituel.

Rythme lent, accueil partagé, détente qui permet de discuter, même de politique, sans agressivité, une pincée de sport : tout cela remet à neuf corps et esprits dans ce climat d'amitié et de sécurité.

Parfois les travailleurs d'une même usine se sont donné le mot et, oubliant la hiérarchie, se retrouvent tout autres dans ce même partage des vacances.

A l'aventure et au paysage neuf, on préfère l'amitié, le lieu connu, *des habitudes, un style de vie. C'est le repos* béat.

J'ai partagé trois ans ce type de vacances au sein d'une famille tout en étant prêtre. Homme parmi les hommes, chrétien parmi les chrétiens, les indifférents et les athées et j'ai reçu leur témoignage.

Oui, ce fut le repos, le calme qui permet de partager et de *méditer.* Amitiés, partage, *prière :* c'était dimanche tous les jours.

Dominique Desplanque

Petites misères et grande douleur

Dans un train, quelque part en Limousin, un Monsieur ne cesse de gémir : «Et il fait chaud, et il n'y a pas moyen de dormir, et le train n'avance pas, et le contrôleur ne fait que passer, et les enfants sont trop bruyants, et on va rater la prochaine correspondance, et on arrivera en retard en vacances, et il n'y a plus de société, et que fait le gouvernement ? etc...»

Bref, l'homme est le plus malheureux que la terre ait jamais porté... C'est alors que se lève une petite dame toute de noire vêtue, les traits tirés par une fatigue séculaire, et par quelque douleur insoupçonnée : «Mon cher Monsieur, voilà une heure que j'entends vos plaintes. Vous avez chaud ? Comme je vous comprends, nous aussi ! Ce sont là vos seules souffrances ? Comme je voudrais vous envier...»

Et elle descend à la petite gare suivante, sans rien ajouter. Monsieur GRINCHEUX la regarde, interloqué, s'éloigner de la voie ferrée, prendre le chemin de son village où il doit faire bon vivre ensemble, à la condition d'y être encore assez nombreux...

Une autre personne assise dans le compartiment lui révèle alors le calvaire que doit endurer depuis des mois cette femme endeuillée.

M. GRINCHEUX cherche quelques mots d'excuse, d'explication, et regarde par la vitre en direction de la petite dame que la campagne a déjà enveloppée de son manteau vert, comme s'il voulait la retenir, lui parler enfin...

Ses gémissements de tout à l'heure sur la chaleur «insupportable» lui semblent-ils devenus ridicules ? Ferait-il soudain moins chaud ? Les enfants seraient-ils devenus moins bruyants, et le gouvernement plus efficace ?

Toujours est-il qu'à partir de cet instant plus une plainte ne sortira de sa bouche... Jusqu'au terminus

Bernard Podvin

TEAU MAL PARTAGÉ

ais pas pour les mêmes raisons. □
ur des raisons commerciales évidentes.
ir» toute l'année. Période souvent accablante :
peu attrayantes, on attend l'été, parce qu'on a besoin de
ue tout le monde peut partir ? Sommes-nous si sûrs que ceux qui en ont
fin de l'été, quel sera le vrai profit humain qu'ils auront retiré des vacances d'été ?

CES RETRAITÉS QUI TISSENT DES LIENS EN VOYAGEANT

LES retraités, ces gens qu'on appelle peut-être à tort des gens du 3ème âge, ont une fringale de voyages et de vacances ! Ils y sont incités par les agences de voyages et aidés par leurs caisses de retraites où ils ont accumulé des réserves durant toute une vie de travail. Le monde entier s'offre à eux, qui, à 40 ans, n'avaient jamais vu la mer.

Alors ils ne se lassent pas de retourner aux Baléares, en Tunisie, en Corse, en Yougoslavie, au Maroc, jusqu'aux Iles Canaries et aussi dans tous les coins de France.

Ils ne pensent pas tous qu'à marchander des «souvenirs». Une longue vie, qui n'est pas sans épreuves, les rend plus sensibles aux contacts, aux relations. *Ils savent écouter*, questionner, et créent souvent des liens d'espoir et d'amitié.

A l'un de ces voyageurs, Leïla, la maghrébine, confie qu'elle a un frère, un oncle et trois cousins en France. Une fille de 15 ans, dit aussi, tout le problème des longues séparations d'avec les immigrés de chez nous privés eux-mêmes de leur famille. On fait des photos qu'on lui enverra avec un mot d'amitié

Ahmed, le portier, raconte comment la guerre d'Algérie a fait fuir sa famille au Maroc, et, de ce fait, il n'a pas revu ses frères depuis plus de dix ans. Ils ont fondé une famille en France et en Belgique qu'il ne connaîtra jamais. Il est heureux de se confier et d'être écouté.

Une amitié qui ne durera que quinze jours mais qu'il n'oubliera pas.

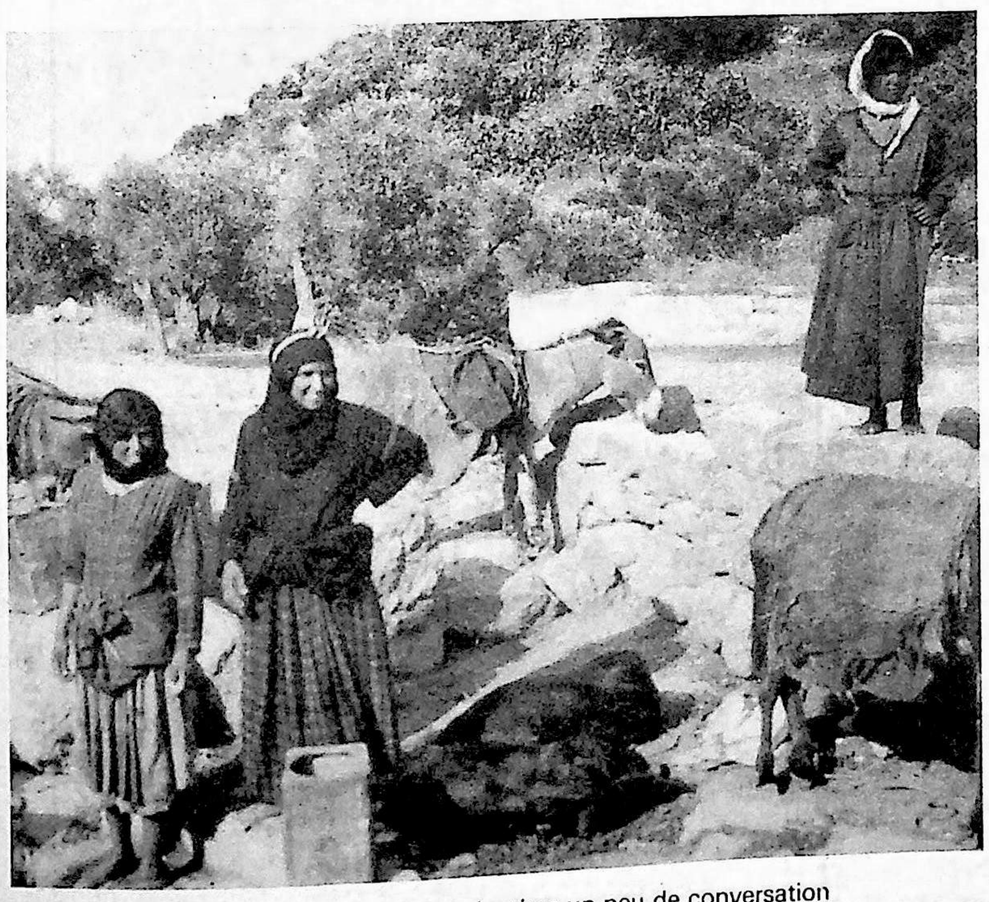
Madeleine, au cours de longues conversations avec un employé de l'hôtel, confronte l'Histoire et les réalités qu'elle perçoit derrière la façade du tourisme. Dans ces entretiens elle découvre ce qu'est la foi d'un croyant musulman sincère, et elle fait aussi connaître la sienne. Les confidences et les espoirs se poursuivent longtemps dans une longue correspondance élargie à toute la famille. Madeleine a compris que le contact avec l'étranger est souvent révélateur.

Un couple est accueilli chaleureusement au fond de la Kabylie, par des Algériens retournés au pays, et avec lesquels *une amitié s'était nouée.*

C'est surtout avec le personnel de l'hôtel ou du village de vacances que les liens se créent. Des confidences quotidiennes en apprennent plus que des guides compétents sur la vie et les coutumes du pays, ses problèmes et l'angoisse d'un avenir sans grand espoir.

On pourrait allonger la liste. Outre les rapports nouveaux établis à l'intérieur des groupes de voyages, des liens fraternels avec les gens du pays constituent souvent les meilleurs souvenirs des vacances et des voyages. Ils sont les pierres d'attente de l'avénement d'un monde meilleur.

J.M. Bonte



Les villageois acceptent volontiers un peu de conversation

Laissez-nous partir

Une réalité à reconnaître

ENTRE deux *coups de pouce* sur le bord de l'autoroute du soleil Bernard, 20 ans, le sac au dos et l'air vainqueur explique : *«Les vacances, pour moi, c'est être libre, me trouver avec des copains en petits groupes ; c'est aussi me reposer, partir... Sans contrainte d'horaire, je vais me baigner, rencontrer des gens, faire du sport».*

Lorsqu'ils parlent de leurs vacances où lorsqu'il en rêvent, les jeunes souhaitent qu'elles *changent de l'année* et permettent de vivre autre chose.

Cet impérieux désir de changement, personne ne peut en contester la légitimité dans une société pour laquelle le rêve d'aventure, loin du cadre de vie habituel, fait partie intégrante de l'image des vacances.

Etre libre, avec des copains, et partir sans adultes sur le dos ce changement que réclament les jeunes à l'occasion de leurs vacances n'est pas identique à celui qu'attendent les personnes d'autres âges.

Face à cette revendication plus ou moins explicite du changement, les adultes acceptent difficilement que les vacances deviennent *pour les jeunes le lieu d'exercice d'une autonomie réelle et de responsabilité véritable.*

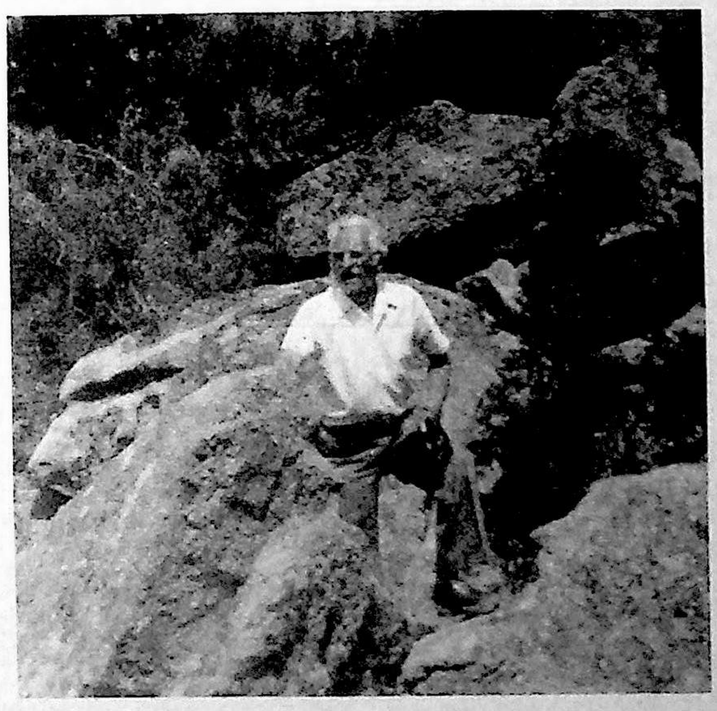
Pour que le rêve d'évasion que nourissent tant de jeunes devienne réalité, il suffirait sans doute de remettre en question pour eux les sacro-saintes *trois semaines en maison familiale, logés-nourris-blanchis.*

J.M. Lobry

A pied, à vélo

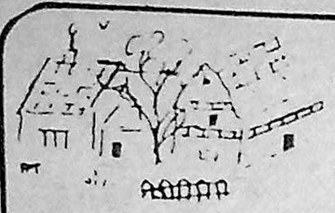
IL ne faut pas forcément faire du cyclotourisme pour faire du vélo. Pas davantage faire 30 à 40 kms de G.R. (traduisez : chemins de grandes randonnées) pour faire de la marche à pied.

On peut retrouver la nature au rythme de ses possibilités musculaires ; papillonner de fleurs en fleurs, de ruisseaux en ruisseaux ; regarder ensemble, souvent en silence le chemin qui se déroule à la cadence du promeneur admiratif. On peut goûter la joie de l'univers perçu dans les petites ou grandes richesses de la création loin des villes, des voitures, des bavardages, des contraintes. On peut aimer suivre, non pas une route fuyante, mais le chemin que l'on prend en respirant à pleins poumons.



Il semble que le contact de la nature nous rapproche de Dieu tant sont nombreux les sujets d'émerveillement. On en retire une force renouvelée, une recharge d'espérance, propres à nous aider à mieux vivre la condition humaine dans la famille, la société, les relations nationales et internationales.

Dominique Desplanque



LE COMPTOIR TEXTILE du MELANTOIS

MAGASIN OUVERT TOUS LES JOURS
ENTREE LIBRE

29, rue du Gal de Gaulle
VILLENEUVE D'ASCQ (Ascq)
Téléphone (20) 84.19.15

LINGE DE MAISON
DESCAMPS

la Corbeille à linge

Centre commercial
VILLENEUVE 2
Tél. 91.44.43

A LOUER

Maison PRIEM
Battage de Matelas
Réfection de Sommiers
190, rue de Sailly
HEM
Tél.(20) 75.17.56

Pour vos travaux
d'électricité
et d'installation en chauffage électrique
MARCEL DESPREZ
DEVIS GRATUIT
239, rue des Fusillés - VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. 34.45.76

AMBULANCE
VOITURE SANITAIRE - GRAND CONFORT
JOUR et NUIT
TOUTES DISTANCES
OXYGÉNOTHERAPIE
Serge DUPLOUY
244, rue des Fusillés - VILLENEUVE D'ASCQ
Tél : 34.95.11

Bijouterie
CATOIRE
205, rue des Fusillés
ASCQ - Tél. 34.98.04
LISTES DE MARIAGE
Acier - Argent - Etain
Porcelaine
CREDIT CETELEM

Soyez à l'heure de votre temps.

A LOUER

Gérard BEGHIN
Tél. 34.80.46 - Villeneuve d'Ascq
Charpente - Menuiserie
Persiennes - Escaliers
108ter, rue de l'Abbé Cousin
Atelier - 90, r de l'A. Cousin

MOYSON
Père et Fils
110, rue de l'Abbé Cousin
VILLENEUVE D'ASCQ T.34.96.91
Fleurs Naturelles
Toutes compositions florales

CHOCOLATS
BOUQUET D'OR
Tél. 84.01.50

UN CERTAIN REGARD SUR LE MONDE

AIDE-TOI...

Le carême a été l'occasion une fois de plus de participer à l'action du Comité catholique contre la faim et pour le développement.

On peut se sentir plus motivé dans cette participation quand on sait les efforts des pays auxquels cette aide est destinée.

En exemple : le projet de stockage alimentaire que forment ensemble huit pays menacés périodiquement par la famine : le Cap-Vert, la Gambie, la Haute-Volta, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal. (Au fait, qui d'entre nous sait exactement où est situé chacun de ces pays du Sahel ?)

Il s'agit de constituer, de stocker dans de bonnes conditions de conservation et de répartir dans les zones les plus vulnérables des réserves correspondant à une année de besoins.

Les stocks seraient réalisés au moment où les cours sont les plus favorables et constitués surtout de céréales d'origine locale. Ce qui satisfait mieux les habitudes alimentaires et limite les frais de transport.

Ils seraient gérés par un organisme unique qui existe déjà : le Comité de lutte contre la sécheresse au Sahel, lequel a décidé l'exécution du projet.

Mais je garde le conditionnel car il est coûteux en investissements (un milliard en F) et en fonctionnement (67 millions par an) pour des pays qui sont parmi les plus pauvres du globe.

Il a le soutien de pays arabes, de banques internationales, des Nations Unies. Les pays riches, dont nous sommes, et qui continuent à gaspiller de toutes manières, se doivent d'apporter leur part et de ne pas laisser échouer un tel projet.

PROMOTION

L'autre jour, on apprenait la nomination d'une femme comme chef de gare. Et non dans un coin perdu, où passent deux trains par jour, dont un ne s'arrête pas. Mme Jany-Claude Cruchet, 23 ans, dirige la gare de Blois.

De même peut-on considérer comme une promotion de la femme le fait que soient confiées des affaires redoutables à des juges d'instruction en jupons, capables de rabattre leur caquet à des avocats en robe.

On dit aussi, à l'inverse, qu'il pourrait y avoir des hommes sages-femmes.

Mais faut-il se réjouir d'apprendre que les filles fument plus que les garçons ? C'est ce qui ressort d'une enquête menée par l'Organisation mondiale de la Santé dans 22 pays sur les 16-18 ans. En Italie, 55 % des filles fument, 46 en Suisse, 45 en Belgique, contre respectivement 51, 36 et 44% pour les garçons. En France, égalité : 43 %

L'O.M.S. (1) ne manque pas d'ajouter que fumer est plus dangereux pour les filles. Associé à l'emploi de la pilule, le tabac «accroît les risques de troubles circulatoires et de maladies coronariennes»

Un autre mal vient de ce que les jeunes fumeurs des deux sexes s'adonnent d'ordinaire davantage aux autres toxicomanies, drogue, alcool.

Mais chez les garçons joue un autre élément : quand on fume, pensent-ils, on est un homme, un adulte.

Sans doute y a-t-il de meilleures manières de s'affirmer.

J.L.

(1) Organisme Mondial de la Santé

* *

A.T.D. QUART-MONDE
25 ANS DE COMBAT

A l'occasion de son 25ème anniversaire, le Mouvement International ATD Quart-Monde a organisé, le 15 mai à Bruxelles un grand rassemblement. Venus de toutes les régions de France, de différents pays européens (Allemagne, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Suisse), des U.S.A. et du Tiers Monde, dix mille délégués ont manifesté leur volonté de construire ensemble une société : de pleins droits pour tous les hommes !

Hier comme aujourd'hui les familles sous-prolétaires ne cessent de se battre pour le respect de leur dignité, pour survivre. Elles luttent quotidiennement pour vivre ensemble en famille, pour avoir un logement décent, accéder à l'instruction et à un emploi, pour se libérer de l'assistance et du contrôle afin d'assumer toutes leurs responsabilités civiques.

Mais, au jour le jour, il y a de quoi se décourager.

D'abord elles se croient seules. La société aussi, qui persiste à les voir comme des «cas». Pourtant en France elles sont 350.000 familles, françaises pour la plupart (au moins 2 millions de personnes - et 8 millions dans les pays de la CEE)

Il faut dire qu'elles sont enfermées depuis des générations dans une misère telle, qu'elles ignorent avoir des droits. La société aussi, qui refuse de regarder les citoyens les plus pauvres comme des ayants-droit et les rejette dans les circuits de l'assistance publique et privée.

Aujourd'hui pourtant, des milliers de familles démunies, en France et à l'étranger, se sont rassemblées dans le mouvement ATD Quart-Monde.

Ce Mouvement, fondé en 1957 en France sous l'impulsion d'une poignée de familles exclues et du Père Joseph Wrezinski est un mouvement de lutte pour la dignité humaine, le partage du savoir et la construction d'un monde fondé sur les espoirs des plus démunis. Aujourd'hui debout et réunies, des familles du Quart-Monde ont compris le rôle qu'elles peuvent jouer dans la lutte contre la misère et l'expulsion sociale : elles enseignent, en effet, que les droits de l'homme sont indissociablement liés et elles révèlent que sans droits dits primaires (logement, sécurité matérielle, instruction), il n'est aucune liberté possible.

ATD-QUART-MONDE
122, Avenue du Maréchal-Leclerc
95480 Pierrelaye Tél. (16-3) 037.11.11

defoort
Chauffage - Sanitaire
LA SALLE DE BAIN DE A à Z
(Meubles - Carrelages)
Études et Devis gratuits
Service Après-Vente — Crédit Total
3, chemin de la Tourterelle - 59650 Villeneuve d'Ascq
Tél. (20) 91.22.09

Démolition - Terrassement
Vente matériaux
Bois et divers
Louis DORCHIES & Cie
106, rue Colbert - Villeneuve d'Ascq - Tél. 34.93.78

Crédit Mutuel
TOUS LES SERVICES D'UNE GRANDE BANQUE
53, rue de la Station
VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. 91.15.61

Société MESSIEN S.A.R.L.
Démolition — Terrassement
Canalisations
18, rue J.B. Lebas — 59 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. 84.04.64

SÉDUISANTE INQUIÉTANTE

en tout cas Envahissante

LES SÉDUCTIONS DE LA PUBLICITÉ

ELLE a fait des débuts timides et discrets comme une fille bien élevée et très gentille. Peu à Peu elle s'est installée, n'a cessé de prendre de l'importance. Elle repousse et attire à la fois. Elle s'annonce par une musique fracassante et un cri consternant. Alors je me détourne mais ma nièce Sophie, accourt à grands pas pour la voir.

Peut-être l'aura-t-on deviné, cette petite fille bien gentille répond au charmant diminutif de Pub TV.

Oui elle est objet de contradiction !

En tous cas elle existe. Elle est une présence, c'est un fait. Bien plus elle est envahissante, oh combien ! Elle s'enfle démesurément. On dit qu'elle apparaîtrait bientôt sur la chaîne FR3.

La pub télévisuelle est entrée dans les moeurs et, là où elle n'est pas encore, on va l'y mettre. Elle a conquis droit de cité. Ses détracteurs sont aussi enragés que ses admirateurs. (De toutes manières qui accepterait de payer une redevance plus forte en cas de suppression de la pub ?)

Elle multiplie les séductions. Les séquences publicitaires sont comme des cartes d'entrée pour un monde idéal : plus de solitude, plus de prix exorbitants, de robinets qui fuient, de serrures forcées, plus d'injustices sociales, plus de peur. Dieu et le plombier nous ont laissé leur numéro !

Cet aspect séduisant se renforce par la qualité technique du travail réalisé pour le plaisir des yeux et... la vente, bien sûr. Oui, derrière ces images courtes et fignolées, que de travail d'équipe pour sortir un produit fini !

Je ne puis me défendre d'un certain plaisir à te regarder, chère Pub TV. Je reconnais tes qualités et me permet d'être exigeant avec toi. Je trouve que, parfois, tu influences par trop mon comportement et, plus encore, celui d'un enfant telle que ma nièce que j'évoquais tout à l'heure.

Tu es fascinante, c'est vrai, mais tu ne laisses pas de m'inquiéter.

Je souhaite que tu respectes davantage ma personnalité, mon individualité. Tu orientes abusivement mon choix, et tu violes allègrement ma liberté. Je m'estime agressé. Et c'est fatigant d'avoir à se cuirasser sans relâche. J'aimerais aussi que tu portes plus d'attention à l'impact de tes messages, à leur véracité, à leur décence. Je sais que tu es sérieusement contrôlée et pourtant tu entres chez moi à des moments parfois inopportuns : à table par exemple.

Au fond je t'aime bien et c'est pour cela que je suis exigeant. Pour avoir été dans certains pays de l'est je constate comme ton absence peut être un manque, c'est vrai, mais tes excès de présence nous dérangent.

Jusqu'ici nous avons fait bon ménage. Permets-moi cependant d'allumer quelques clignotants sur notre route.

Robert Vandenostende

LA BIBLE ET NOUS

Chemin faisant

DE la Galilée à la Judée, en passant par la Samarie, Jésus n'a cessé d'aller et venir (Matthieu 9,35). Les dimensions du pays se prêtent à de tels voyages : du nord au sud on ne compte pas plus de 240 kilomètres, soit une semaine de marche. Toujours sur les chemins, Jésus s'est montré le contraire d'un homme rangé : un vagabond sans toit, ni foyer, ni confort. *Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel, des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête (Matthieu 8,20 et Luc 9,58).* **Chaque croyant n'est-il pas, lui aussi, en route ?**

Pour les Hébreux, nomades à l'origine, croire, c'est d'abord partir. Partir à l'appel de Dieu, comme Abraham, quitter son chez-soi, ses habitudes, son train-train quotidien, pour aller vers l'inconnu (Genèse 12,1-5). Partir d'Egypte pour une longue marche libératrice (Nombres 33,1—5) vers la terre promise, l'*heureux pays (Deutéronome 8,7-10).* **Partir comme le pèlerin et, après les fatigues de la route, faire éclater sa joie en arrivant au but :** *O ma joie quand on m'a dit : allons à la maison de Yahweh ! Nous y sommes, nos pas ont fait halte dans tes portes, Jérusalem ! (Psaume 122,1-2)*

Les disciples du Christ sont d'abord ses compagnons de route. Ils ont renoncé aux richesses, à la sécurité, sans regret (Luc 9,61-62). Ils sont aussi ses *apôtres,* **c'est-à-dire ses** *envoyés.* **Ils annoncent à tous la** *Bonne Nouvelle* **(Marc16,15) et ils savent les risques d'une telle aventure. Saint Paul, ce voyageur infatigable, décrit ainsi sa vie d'envoyé du Christ :** *Voyages sans nombres dangers des rivières, dangers des brigands, dangers de mes compatriotes, dangers des païens, dangers de la ville, dangers du désert, dangers de la mer, dangers des faux frères !» (2ème épître aux Corinthiens 11,26).*

Une maladie nous guette tous : le surplace. Le Christ invite à aller de l'avant.

Benoît Grimonprez

LA QUESTION DU MOIS

QUAND LE MALADE VEUT SAVOIR

ENTRE un malade et son médecin, combien de silences, de gêne et d'appréhensions de part et d'autre. Le malade attend de son médecin la guérison. Comment lui expliquer qu'elle est parfois impossible ?

Le médecin aide le malade à surmonter sa maladie, ce dernier doit prendre ses responsabilités face à la souffrance. Faut-il révéler son mal au malade incurable ? Peut-être, car il souhaite d'abord être soulagé. Le mal doit-il être présenté comme une fatalité ou comme un espoir ?

Le médecin apporte au malade la confirmation de cette espérance qu'il porte en lui. Une espérance de vivre. Pour cela, il peut essayer de devenir son ami, de quitter la blouse blanche pour devenir un homme, comme le malade. Un geste simple pour faire oublier au souffrant ses maux.

«Médecin et malade sont plus forts ensemble que s'ils agissent séparément» déclare le professeur Dubois de Montreynaud. Malgré tout, ils évoluent dans des situations différentes : le malade souffre et le médecin sait.

Pourtant, le face à face sur un pied d'égalité permet certainement au malade d'accepter la maladie. Il sort grandi de cette confrontation.

L'euthanasie ? **«Pas question»** rétorque le professeur. Par contre, il est charitable pour lui d'abréger les souffrances, même au risque d'abréger la vie. La différence est grande. Dans ce cheminement, si les deux hommes se comprennent et vivent ensemble en amitié jusqu'à la mort de l'un deux, le professeur Dubois y reconnaît **«une heureuse façon de mourir».**

Cette souffrance qui nous guette... Il faut l'accepter, la surmonter et la combattre. Ce n'est rien d'autre que ce qui fut demandé au Christ, à sa mère, à ses amis. Ils croyaient à la résurrection.

Jean-Michel

Un ouvrage : *«Un médecin à l'écoute du malade»* du professeur Dubois de Montreynaud. (Edition du Cerf).

SALON MARTINE GIRAULT
COIFFURE MIXTE
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
de 9 h à 18 heures
SANS INTERRUPTION
200, rue des Fusillés - Tél. 34.16.40

GARAGE FAYEN
Agence Citroën
186, route Nationale - Villeneuve d'Ascq
Station Service - Dépannage
Tél. 34.53.05

CHAUFFAGE CENTRAL
SANITAIRE
J.-M. GODEFROY
140, rue de l'Abbé Cousin
VILLENEUVE-D'ASCQ
Tél : 34.50.25

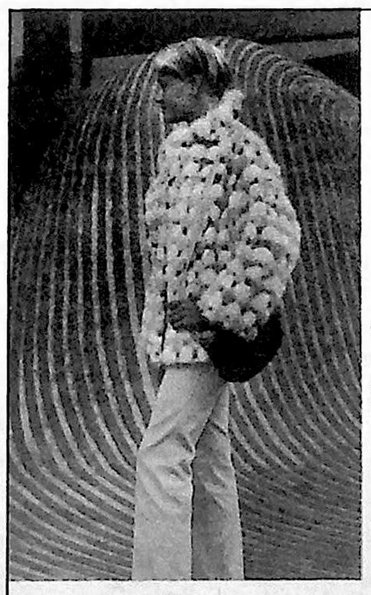
L. WECXSTEEN
STATION-SERVICE «TOTAL»
AGENCE PEUGEOT TALBOT
103, rue des Fusillés
VILLENEUVE D'ASCQ - Tél. 84.03.95
Ventes et Réparations
Véhicules Neuf et Occasion

Maçonnerie
Cimentage
Carrelage
Transformations en tous genres - Cheminées rustiques
PIERRE DUPRIEZ
149,. Carrière Truffaut
Villeneuve d'Ascq
Tél : 84.02.92

Favorisez les commerçants qui nous confient leur PUBLICITÉ

A LOUER

ASSURANCES E. & J. BRABANT
AGENCE IMMOBILIERE
DE Villeneuve d'Ascq
Achats, Ventes, Locations
10, rue Pasteur - ANNAPPES
Tél. 91.19.55
25, rue P. Brabant - TRESSIN
Tél. 34.05.70


Veste Patchwork

FOURRURES
Maison Lambre
Fourreur depuis 1828
Très Beau Choix de vêtements
Cuir, façon Daim,
Moutons Retournés, Chevreau
20, rue du Sec-Arembault
LILLE
Téléphone : 54.72.76
Remise spéciale aux Ascquois

dites a vos amis
ce que vous aimez
tous les deux...
...vraiment.
listes de mariage
Christofle

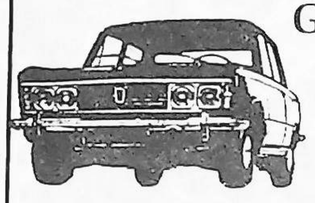
DOUTRELON BIJOUTIER

115, rue des Fusillés
VILLENEUVE D'ASCQ - Tél. 84.18.77

GILMET

parcs et jardins

89, rue Colbert
59650 Villeneuve d'Ascq
Tél. 34.59.08



GARAGE - Agent Fiat
Station Service
DEMAILLY

Ventes et réparations toutes marques

336, rue des Fusillés - VILLENEUVE D'ASCQ
Téléphone : 34.96.37

POMPES FUNÈBRES
Jean BAISIEUX

Toutes démarches - Transports de corps
Téléphone : 34.98.98
Ensevelissement gratuit de jour et de nuit
105, rue J.B. Lebas — VILLENEUVE D'ASCQ

— BATTAGE DE MATELAS —

Matelas neufs	Sommiers
LAINES RESSORTS	TAPISSIERS METALLIQUES

Jean-Paul MARTIN

36, rue Principale - FOREST-sur-MARQUE - Tél.34.92.11

LITERIES Réfection de Matelas et sommiers dans la journée

POMPES FUNÈBRES
Organisation complète de funérailles - Maison spécialisée
Ensevelissement de JOUR et de NUIT

Raphaël STRYPSTEEN

219, rue Faidherbe - HELLEMMES - Tél. 56.41.84 et 56.83.59

Dubus - Deffontaines

TOUTES VOS BOISSONS A DOMICILE

Z.I du GRAND RUAGE — Rue Kléber
59650 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. 34.47.35 et 91.11.11

SCPP — Edition de journaux périodiques
17, rue du Cirque - 59002 LILLE CEDEX
Directeur-gérant de la publication : A. VAERNEWYCK
Imprimerie Léonce DEPREZ - Béthune
Dépôt légal - C.P. 56432 - 2ème Trimestre 1982

LE GUETTEUR

La bougeotte

AH, vous ne partez pas ?

Mouvement de surprise, vite réprimé, au nom de ce que l'on appelle les convenances. Mon interlocuteur, visiblement, est fort étonné par cette information : nous passons les vacances de Pâques à la maison. Comme nous avons passé celles de Noël, comme celles de février.

A en juger par les réactions, cette façon de faire n'est guère au goût du jour. Il suffit, pour s'en persuader, de jeter un coup d'oeil sur tous ces volets fermés, toutes ces persiennes closes. Dès que le calendrier (et les finances familiales) le permet, on fuit vers d'autres horizons.

Curieuse façon de vivre, à bien y regarder, que celle de nos contemporains. Toute l'année, ils courent, s'agitent, cherchant en vain à rattraper le temps qui fuit. *Ah si l'on pouvait un peu profiter de sa maison, de son intérieur si l'on avait un peu de* tranquillité... Des vacances scolaires viennent-elles offrir cette possibilité tant espérée ? Les voici qui s'enfuient, quatre par quatre sur les autoroutes bondées, vers un mystérieux ailleurs dont ils reviendront en rêvant au prochain départ.

Que signifie donc cette manie de la fuite, ce besoin permanent d'autres horizons ? Loin de moi l'idée de contester les bienfaits d'un *changement d'air*, comme on dit. Loin de moi aussi l'envie de contester l'émerveillement qui naît de la découverte d'autres paysages, d'autres personnes, d'autres façons de vivre. Mais cette stratégie de la fuite, dès que le moindre *pont* s'annonce au calendrier, ne traduit-elle pas une difficulté à vivre en harmonie avec ce milieu où l'on a ses racines ? Ne signifie-t-elle pas que l'on quête éperdument un «ailleurs» paré de toutes les vertus, auréolé de tous les bonheurs ? Combien, au surplus, reviennent plus ou moins déçus, découvrant qu'en fin de compte *ici* ou *là-bas*, le problème est le même : il s'agit d'apprendre à vivre avec soi-même ?

Je me demande si la *bougeotte* de nos contemporains ne traduit pas, d'abord et avant tout, un certain mal de vivre. Peut-être est-il urgent de réapprendre à vivre chez soi... et avec soi. Et tant pis pour les agences de voyage !

François Mariantech

AU GRAND ÉCRAN :

LA MAISON DU LAC, *les Fonda en famille*

AVEC «La maison du lac», le cinéaste américain Marck Rydell aborde un sujet plutôt rare sur les écrans : celui du vieillissement. On pourrait s'attendre à une oeuvre grave, voire angoissée : voilà un film serein, paisible, et non dénué d'humour.

La maison du lac, donc, est celle où Norman, professeur d'université en retraite, vient passer en compagnie de son épouse Ethel la saison d'été au bord du lac doré. Une maison pleine de leurs souvenirs communs, de cet immense amour qu'ils ont toujours éprouvé l'un pour l'autre. Norman est *un vieux maboul* dit-on affectueusement de lui. Un homme qui cache un coeur d'or sous une énorme pudeur et des dehors grognons. *«Tu es un vieux lion qui veut se prouver à lui-même qu'il peut encore rugir»* lui dit sa femme Ethel. Elle l'entoure de beaucoup de tendresse et d'affection. Elle comprend ses silences et sa forme très particulière d'humour.

KATHARINE HEPBURN ET HENRY FONDA

Norman va bientôt avoir quatre-vingts ans, et il voit le temps qui passe comme on regarde un ennemi. Des pensées morbides l'assaillent constamment, qu'il chasse avec son humour caustique. Ethel sait le rassurer à sa façon : en le bousculant un peu. Le repas d'anniversaire va être l'occasion de retrouver leur fille Chelsea, en compagnie de Bill, son compagnon, et du fils de celui-ci, Billy. Trois générations vont se rencontrer dans la maison tranquille, accordée à la nature.

Ce sera l'occasion de révéler quelques conflits, quelques incompréhensions. Entre Norman et sa fille Chelsea, notamment. Ces instants privilégiés vont leur permettre d'apprendre à mieux vivre ensemble. Le jeune Billy, que son ancêtre regardait en chien de faïence, va devenir le meilleur ami de pêche du retraité.

Vision un peu idyllique, sans doute, des rapports entre les êtres. Mais tout cela passe fort bien, notamment grâce au talent de deux comédiens exceptionnels : Katharine Hepburn et Henry Fonda. Tous deux deux ont obtenu un Oscar à Hollywood pour ce film, et c'est justice.

Pierre Faure